

Le tombeau.

Solum mihi superest sepulchrum.
Il ne me reste plus que le tombeau.
(Job, XVII, I.)

C'est là, en effet, le terme du voyage, la fin de toute gloire. Un tombeau !.. Et c'est un des plus grands malheurs de la vie qu'on y pense si peu. Interroger la tombe, ce sera certainement une des plus graves et des plus utiles leçons de ce cours religieux ; c'est le sujet d'une méditation très-importante. Appliquez-vous sérieusement, et profitez de toutes les pensées saintes qui vont être proposées à votre cœur.

D'abord une réflexion générale : n'est-il pas bien remarquable que, partout et dans tous les siècles, on ait conservé tant de vénération pour les tombeaux ? c'est un vrai culte, un culte universel, un culte d'amour et de larmes. Les patriarches ne se bâtissaient sur la terre que des tombes, dernière demeure où ils devaient, en effet, rester bien plus de temps que dans la vie ; pendant la vie qu'ils appelaient un pèlerinage, ils se contentaient d'une tente. Les barbares même et les sauvages tenaient plus aux cendres de leurs pères qu'à toutes les douceurs de la patrie, et j'aime cette parole des Scythes à Alexandre : "Laissez-nous seulement emporter les tombes de nos ancêtres, et puis faites de la terre tout ce que vous voudrez." C'était leur trésor. Et qui ne verrait dans ce témoignage sacré, dans ce culte des tombeaux, une preuve sublime de la foi de tous à l'immortalité, une magnifique espérance de la résurrection ?

ANNONCES

On recommande aux prières, les Associés de l'Union de Prières, décédés depuis la dernière publication :

Dame veuve Chs. Lamontagne ; Sieur Joseph Dufresne ; veuve Frs. Boyer ; l'épouse de Jacques Denoville ; l'épouse de Joseph St. Anfoine ; Jacques Poupart dit Lafleur ; Michel Emery ; Prosper Chartrand ; Eutichienne Champagne ; l'épouse de Michael O'Sullivan ; l'épouse de Frs. Mercier.

Prix du Numéro, un-centin.—En vente chez les Libraires.